L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 13 AVRIL 1882

INSTITUTIONS.

URSIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
(Anciennement Institut D'Aquin)
... Esplanade ... 190

L'OUVERTURE de la 13me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après le dépôt formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,
D. D. S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.

Anciennement des collèges dentaires de la Pensylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

17 janv—1 an

JAMES S. KNAPP,
Chirurgien dentiste,

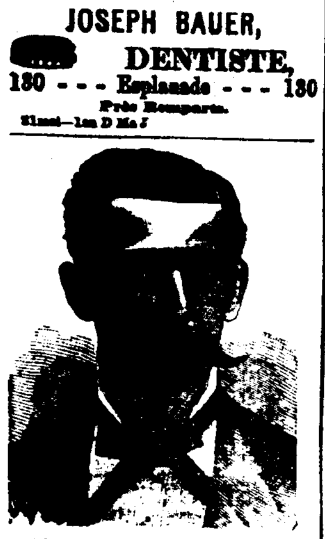
A transporté son cabinet du No 15, rue Baronne, au No 112 rue du Canal, coin St-Charles.

Le Dr Knapp réfère le public à ses nombreux clients pour témoigner de son habileté dans toutes les opérations qui ressortent de son art. Il extrait les dents aux pauvres et les soulage gratuitement, le mercredi, de 2 h. à 4 h., et le dimanche, de 9 h. à 11 h.

Quand on veut conserver ses dents, on exerce beaucoup de discernement dans le choix du dentiste auquel on s'adresse, et on n'attend pas que la douleur vous force d'aller le voir.

7 janv—6m.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J



VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp,

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche.
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aved Vincent.	Gering Joseph.
Ascendras Antoine.	Géraud Jean.
Aspasillon (natif d'Argenta, Corrèze)	Hancart, Ciodomir
Almont, Aug Lucien	Jeanneau, Armand Victor
André Joseph.	Kamman Cirille, (famille)
Amed Baptiste.	Lamonsa, Pierre
Brifford, Alphonse	Lecone Jean.
Bloch, Julien	Luquet Charles.
Barrère, Paul.	Mangé, Pierre
Barthe, François et Bernard.	Menegaux, Charles Emile
Barbe, natif de Corps, Isère	Monledous Dominique.
Boyer Jacques.	Maria Jacques Basile.
Berdes Françoise, Mariette et Alex.	Moquet Charles.
Cequet Pierre.	Noiret, Chas Félix
Clavaria, Antoine	Narcisse Thomas.
Costet Paul et Marie-Anne.	Perret Antoine.
Castelnau Dominique de	Pierron Chas Auguste.
Dumas, Pierre, Edouard et François.	Petit-Jean, François Joseph
Dulout Ju Bio, dit Pétiane.	Rousselet Dlle dite Jourdain.
Darrouset, Jean dit Labatut	Rotester, Célestin
Deves, Leo Théophile.	Parras, Mme Vve.
Ducasse Marie	Sheaffer & Cie.
Dastas, Pierre	Siatès Léon
Fouton, Marcel	Tupuet, Mme née Albec
Francolon, Jean	Vernol, Michel
Fouton, Jean	Veren, Louis
Fais Vve S	Vincent Victor.
	Vignes Marie
	Zegum Louis.

Nelle-Orléans, le 1er avril 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC
1 avril

Leon QUEYROUZE. OSC AE

QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
9jai—1an. la Orléans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

DUPUY-DE-LOME, capitaine Reculoux, partira le 3 juin, et sera suivi par le **PARIS** vers le 5 juillet.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Havre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $60.
Ordres pour billets de passage [entrepont] du Havre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lits, couvertures, etc., et les ustensils pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs le plus grand confort avec tous le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
39 ... RUE DE CHARTRES ... 39
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de : MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilbor's Discovery Remedy.
1 sept 81—1 an

Use Lawrence & Martin's
TOLU ROCK & RYE.

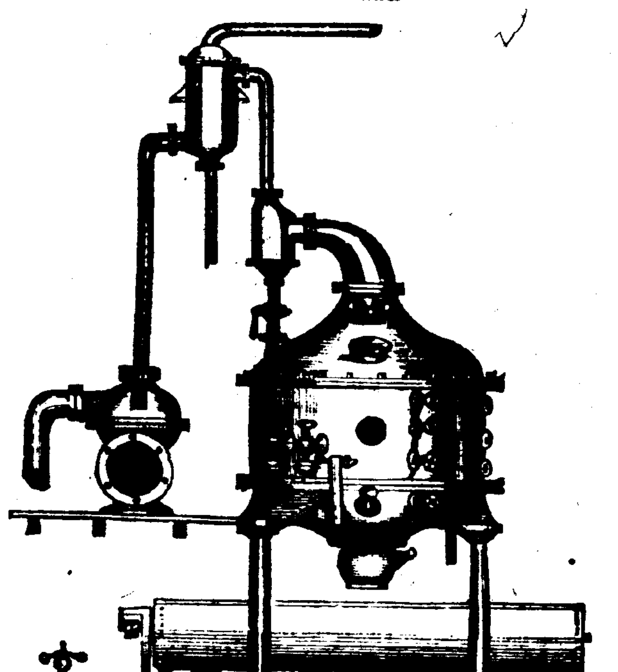
Pour les RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES, L'ASTHME, la PNEUMONIE, la PHTHISIE, les MALADIES DE LA GORGE, de la POITRINE et des POUMONS,

BALSAM DE TOLU A toujours été un des plus puissants remèdes de la FACULTÉ MÉDICALE contre les atteintes de RHUMES, des BRONCHITES, l'ASTHME, les MAUX de GORGE, la CONSOMPTION à leur début et à des périodes avancées, et contre toutes les MALADIES de la GORGE, de la POITRINE et des POUMONS; mais il n'a jamais été utilisé plus avantageusement qu'en mélange avec le TOLU ROCK and RYE. Ses propriétés adoucissantes sont celles d'un stimulant et d'un tonique capable de refaire le système après que le rhume a été guéri. Prix du quart de bouteille: $1.00.

ATTENTION! Ne vous laissez pas tromper par les marchands qui tâchent de substituer du ROCK and RYE en place de notre TOLU, ROCK and RYE, qui est le seul article médicamenté—le véritable a une étiquette particulière sur chaque bouteille—ce qui permet de le vendre par les Droguistes, Grocers et marchands partout, SANS TAXE OU LICENCE SPÉCIALE.

TOLU ROCK and RYE Co., Propriétaire, 41 rue River, Chicago, Ill.
A vendre en gros par F. Hollander, I. L. Lyons & Co; E. J. Hart & Co; Finlay Preston & Co; Schmidt & Ziegler.
22dév—6m—Dim.Mar.Jeu.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta
Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 4 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, sirop et sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges. Satisfaction garantie.
8 jan—6 mois—dim mer ve

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—82 1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
383 ... RUE VILLERE ... 383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 fev—82 1anDMJ

A. MONTELEONE.
La grande fabrique de soulier Tiger. Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.

En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peaux de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3.50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $3 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin et à vendre aux plus bas prix.
15 oct—1an DMJ

Mme BOHEMIE, sage-femme, et méd... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visites à toute heure. Pratique depuis 25 ans, elle se recommande ...

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Samedi, 9 avril 1882.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 A M A 1 HEURE P M.

LISTE DES MESSIEURS.

Carunmurale Giuseppe Sig	Perez Antonia S D
Cuche M	Pongie Paul M on Sig
Emilio Jules Monsieur 2	Russo fu Vincenzo
Fullmo Mercadante Sig	Giuseppe Sig
Miranda Ed Moure M	Seanzetta Nicolo
Colin Daniel Pe Mme	Franchino Falico A Sig

W. L. McMILLAN,
Maître de Poste

S. N.
PIKE'S *Magnolia* WHISKEY
Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

répandu par MM. W. W. JOHNSON & Co., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et ... se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 81—1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à bâtons, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de charrues, matériaux pour voitures, ... pour ... meyeux. Nous appelons l'attention sur les deux derniers, les moyeux forgés à froid, ... les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
3mai 1881—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de ... lumières) partiront de la jetée N. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Jouclа, mercredi 12 avril.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 19 avril
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 26 avril.

Prix du passage pour le ... vin.
Première cabine (vin compris)...$100, et $120
Deuxième classe...$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre K,
4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITTE, 4000 Tonneaux (neuf).. Samedi 29 Avril
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.
1re Chambre, $90. Entrepont, $34.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, 27 South William St. Ag't gén. pour passage. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. K. MILLER & CO.,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
12déc an 1er sout

POUR LE HAVRE,
Directement.

Le superbe steamer français,

"VILLE de LISBONNE,"
Capitaine Grosso,

Ayant de magnifiques aménagements pour passagers de première classe, partira incessamment. Pour passage, s'adresser à
PIERRE POUTZ & SONS,
181 rue Commune,
31 mars..15 f. au premier.

North German Lloyd.

DES billets de passage de Brême ... du Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York sont émis par
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux,
19 fév—6 m. 42 rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 19 mai à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Cap. Gager
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.100
Passage—Cabine...$40
Entrepont... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, may 19 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager.
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage...$40
Steerage... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

Paquebot ... pour Vicksburg ... Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine
J. S. ... Commis.
Se rattache à Vicksburg à la ligne ... pour Memphis, Cairo et St. Louis.
... dans ... ce port ...
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On donne des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Paquet ... du haut de la Côte.
Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
Pour Thibodaux et les débarcadères intermédiaires.
Le steamer
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis.
... DIMANCHES ...
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à R. RIVET, No 106 rue Decatur.
20 oct—

Ligne ... indépendante de la côte, Donaldsonville, Assomption et Bayou Lafourche Valley.
Départ tous les LUNDIS à Midi, et tous les JEUDIS, à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE.
MAX BLANCHARD, maître.
J. P. ..., commis.
Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. B. ..., 104 rue Commune.
19 oct—2m

Mandeville et Covington.

Le vapeur ... de la ...

SERVICE D'HIVER
A partir du 1er novembre 1881: Départs de Milneburg, à l'arrivée du convoi du chemin de fer ... du dépôt ... de la rue du Canal.
Mardi, à l'arrivée du convoi ...12 h.
Jeudi ... do ...12 h.
Samedi do ...3 p. m.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
RETOUR.
Départ de old Landing:
Lundi...5 h. a.m.
Mercredi...7 do
Vendredi...7 do
S'arrêtant à tous les points intermédiaires.
Prix du voyage...$1
Fret reçu journellement à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue du Canal.
Excursion tous les dimanches, à l'arrivée du train de 8 heures A. M.
Prix, aller et retour...$1 00
W. S. COYLE, Agent.
30 oct 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER

LES VOYAGEURS
—POUR—
ST. LOUIS ET L'OUEST
Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour

La Grande Route de Jackson

La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle Orléans à St-Louis.

La Route de Jackson est de 109 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 5 heures.
Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN,
Acting General Passenger Agent.
10mars—1P

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé pour courir jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des imprimés, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud. Bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ. des passagers, Mobile. Ala.
14fév—1an

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 168 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 9 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 3 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant général.
3 avril—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Dépôt à l'extrémité de la rue du Canal.

Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée. Rue District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 15 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 15 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 12:10 p. m.
Ils partiront du pied de la rue du Pontchartrain dépôt à 6:42 a. m.; 10:42 a. m. 12:21 p. m. 3:12 p. m.; 6:12 p. m.
Ils partiront de Milneburg à 5:42 a. m.; 9:32 a. m.; 11:28 a. m.; 2:12 p. m.; 5:32 p. m.
Le train partant de Milneburg à 6:02 a. m., va seulement jusqu'à la jonction Pontchartrain. Au retour il quitte la jonction Pontchartrain à 6:00 a. m.
Les Dimanches, de 2 à 7 heures du soir, les trains partiront toutes les 45 minutes du dépôt du Pontchartrain pour Milneburg. Le dernier train partira de Milneburg à 7 heures du soir.
Les départs ... des ... de la ...
11 ... J. T. HARAHAN, Président.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE LYNCHBURG, ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7.45 a. m.	10:23 p. m.
Cote accommodation	3.55 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:05 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune.
J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des ... les ...
C. P. ATMORE Agent général pour les passagers. JOHN KILKENNY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.55 a. m.	10:23 p.m.
Coast accommodation	3.55 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5.00 p. m.	10:05 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent. JOHN KILKENNY, Asst. Gen. Pass. Agt. J. H. SMITH, Ticket Agent, J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement ni de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres Routes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue College comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 8:00 A.M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...5:15 P.M.	Expr No 4. 11:00A. M.
Excurs No 11. 7:30 A.M.	ExcursNo 12. 9:00 P M.
Mixed No 13. 3:00 A M.	Mixed No 14. 10:45 P M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Actg Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at College Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 8:00 A.M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....5:15 P.M.	Express No 4 11:00A.M.
Excurs No 11 7:30 A.M.	Excurs No 12 9:00 P M
Mixed No 13..3:00 A M	Mixed No 14 10:45 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES ... CONVOI DES ... Algiers à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche ... entre Labadieville et ... sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et la Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour des marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition avec The ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Elysées-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos ... des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 5 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Bienville et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$255,620 68	
Primes maritimes	73,994 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$362,390 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$464,992 03
A déduire—		
Primes non acquises	$67,963 10	
Primes remboursées	32,213 78	
Réassurances	32,012 35	
		132,289 23
Primes nettes acquises		$332,712 80
A ajouter—		
Intérêts, loyer et sauvetage	$36,455 95	
Profits accumulés	114,360 30	
		150,826 27
		$483,548 [illegible]
A déduire pertes réglées—		
Feu	$119,457 82	
Marine	32,049 15	
Rivière	31,169 95	
		$183,676 92
Réduction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,290 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		357,975 29
		$156,573 28
A déduire—		
Réclamations réglées et dues	$11,625 88	
Réclamations non réglées	21,300 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 93
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E. U., 4 p. cent	224,060 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de titre hypothèque	101,390 00
Billets sur nantissement	13,650 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 43
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	23,250 00
Bons de la New Orleans City Railroad	29,625 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	26,000 00
Bons de New Orleans and Pacific Railroad	1,840 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	580 00
Actions du ... Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	643 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,600 00
Actions de l'Importers' bonded warehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	442 76
Primes en cours de collection	56,726 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,215 66
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	67,961 10
Dividendes non réclamés	4,904 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 08
Dividende pour décembre 1881	25,000 00
Réclamations comme ci-dessus	45,325 93
Surplus en réserve	110,247 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent acte, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1882.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
A. FATJO,	JULES TUYES.

8 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849. Réorganisée en 1859.
CAPITAL EN ARGENT...$500,000
Sollicite des
Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN...Président.
S. B. NEWMAN...Vice-Président.
CHAS. E. RICE...Secrétaire.

Directeurs

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker
Reuben G. Bush	George Martin,
Edward Malle,	Henry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Brice,
A. H. Seward,	Lucien Dalery,
U. Marinoni,	Louis Fraise,
Chas. E. Deleese,	Charles Newman,
B. P. Grigsby,	S. C. Coulon,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ford Marks,	Wm. E. Lyman
E. H. Adams	

19 fév—1 ... MVA

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No. 104 rue du Canal.

Vingt-Septième Etat Annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1881, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$265,530 92	
Risques maritimes	26,455 71	
Risques de rivières	26,518 80	
Total des primes	$318,505 43	
Moins primes non acquises	84,003 00	
Primes nettes 31 mai 1881	$234,502 43	
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$54,282 80	
Sur risques maritimes	5,186 27	
Sur risques de rivières	6,931 58	
Taxes et dépenses, moins intérêts	25,233 87	
Réassurances et primes remboursées	16,943 41	108,574 06
Profits		$125,928 4

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$233,989 00
Bons de ville ($43,650)	12,000 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	71,687 12
Billets garantis par hypothèques ou nantissement	145,853 63
1443 actions de la compagnie des Water Works de la Nlle-Orléans	46,215 00
Billets à recevoir	59,803 55
Primes en voie de collection	35,225 28
Scrip de ville ($6,379 39)	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	7,200 00
Argent en caisse	73,571 72
	$687,546 23

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi ce 11ème jour de juin 1881.
MICHEL V. DEJEAN, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 11 juin 1881, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de 25 pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1881 payable le troisième lundi de juillet prochain.

Six pour cent d'intérêt sur le fond capital pour l'année expirant le 31 mai 1881, sont payables sur demande.

DIRECTEURS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
John B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
R. W. Taylor.	

12juin

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brut provenant des incendies	$12,167,538 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,875,957 54
Excédent net	$6,291,580 90

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

Actif	$4,592,248 18
Passif	2,550,186 52
Excédent	2,042,061 66

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes émanées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vote

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$265,530 92	
On Marine Risks	26,455 71	
On River Risks	26,518 80	
Total Premiums	$318,505 43	
Less Unearned Premiums	84,003 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881	$234,502 43	
Losses paid—		
On fire risks	$54,282 80	
On marine risks	5,182 27	
On river risks	6,931 58	
Taxes and expenses less interest	25,233 87	
Reinsurance and return premiums	16,943 41	
		108,574 06
Profit		$125,928 42

The Company has the following Assets:

Real Estate (market value)	$233,989 93
City Bonds ($43,650)	12,000 00
Bank, railroad and other Stocks	71,687 12
Notes secured by mortgage and pledge	145,853 63
1443 shares New Orleans Water Works Co.	46,215 00
Bills receivable	59,803 55
Premiums in course of collection	35,225 28
City Time ($6,379 39)	2,000 00
Judgments	7,200 00
Cash on hand	73,571 72
	$687,546 23

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CHS. LAFITTE,
R. W. TAYLOR	

16 juin—

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Asturiano Esp. 1695 Echevarria pour Liverpool 27 1er dist. A K Miller &co
Cubano Esp. 2173 Bories pour Liverpool 27 1er dist. A K Miller &co
Heredia Cos Rican, 241 Price pour— 15 1er dist. W D Clark &co
Marian Am. 1163 Hopkins pour— Alger, C A Whitney &co
Juana Esp. 1179 Gastanaga pour Liverpool, 26 3e dist. L Ranger &co
Morgan ... m. 994 ... pour la Havane, Alger, C A Whitney &co
Messico Ital. 2855 Gaggino pour Gênes 46 4e dist. Gilbert H Green &co
... Am. 508 Otteson pour Belize ... 1er dist. S Oteri & Bro
Marlborough Ang. 1175 Barker pour Liverpool 46 4e dist. Jos F Lovell &co
Mobile Ang. 1409 Herriman pour Liverpool 40 4e dist. Norton & Bell
Mediator Ang. 2011 Hasney pour Liverpool 30 2e dist. Lucas E Moore &co
Statesman Ang. 1865 James pour Liverpool 16 2e dist. Lucas E Moore &co
Tabasco Mex. 279 Powell pour— Al... 28 Avendano Bros
Tabasqueno Mex 109 Barreteaga pour— 28 2e dist. Avendano Bros
Ville de Lisbonne Fr. 1892 Grosso pour le Havre 24 3e dist. P Poutz
W G Hewes Am. 1118 Brown pour— Alger. C A Whitney &co
Warrior Ang. 1231 Nevill pour Liverpool 10 3e dist. Lucas E Moore &co

NAVIRES

Asiana Ang. 1223 Williams pour Liverpool 33 1er dist. A K Miller &co
Ben'omond Ang. 9..8 Sutherland pour Liverpool 4e rue A K Miller &co
Cashier Ang. 1417 Telfer pour le Havre 1re rue DeWolf & Hammond
Charles Ang. 1536 Nickerson pour le Havre 3e rue. A K Miller &co
Cromwell Am. 891 Barstow pour— 35 1er dist. Jos F Lovell &co
Mount P...ant Ang. 1493 Wallace pour Liverpool 3e rue, L LaCombe &co
Scioto Am. 855 Dunbar pour— 27 3e dist au capitaine
Virginia Am. 1095 Larrabee pour Liverpool 1re rue, A K Miller &co

BARQUES.

Adolf All. 1083 Brockelman pour Brême 31 1er dist. A K Miller &co
Barcelona Esp. 1020 Cabos pour Barcelone 3e rue D Fatjo &co
Bengoola Nor. 714 Fugelsang pour— Gretna. Robt Oerlein
Career Dove Ang. 1064 Saunders pour— 33 3e dist. Hall & Vaughan
C P Dixon Am. 728 Keen pour— Alger, A K Miller &co
Engelbrecht Sued. 689 Eckman pour Limerick de rue Fassetti & Xiques
Gaspee Ang. 1324 Motyer pour Liverpool, 3e rue, Jos F Lovell &co
Georges Fr 566 Jean pour l'Europe 3e rue, P Poutz
Hattie G Dixon Am. 329 Yates pour— Gretna, Woodward & Wight
Iris All. 502 Niedbrodt pour Oporto 3e rue S A Cosulich
Joshua Loring Am. 509 Cook pour Corpus Christi 6e rue, au capitaine
Matanra Ang. 1194 Homer pour Brême, 6e rue, Forstall Ross & Clayton
Maria Adelaide Ital. 484 Naccari pour— 14 1er dist. Jas Kelley
Meerdzer Kennel Hol. — Bros pour— Pointe. Forstall Ross & Clayton
Ocean Nor. 675 Anderson pour Cork 18 3e dist. Hall & Vaughan
Romanoff Ang. 1036 Pierce pour— 31 3e dist. Norton & Bell
Simpson Ital 340 Gargiulo pour Gretna, Bassetti et Xiques
St Julien Ang. 1077 Fitz pour Liverpool 33 3e dist. Hall & Vaughan
Santanna Ang. 959 Jones pour Liverpool 37 1er dist. DeWolf & Hammond

BRICKS.

Nicasio Esp. 198 Casals pour Barcelone 47 4e dist. Gilbert H Green &co
Union Mex. 143 Bobadilla pour— 17 2e dist. Marks Bros &co
W J Phillips Am. 210 Degny en détresse Gretna au capitaine

GOELETTES.

Ariel Mex. 118 Brown pour Minatitlan 32 1er dist Gordon & Gomila
C A Hattry Am. — Stilphen pour Corpus Christi Alger, Woodward & Wight
Etta E Sylvester Am. 69 Travers pour— 14 1er dist D Cefalu & Sca
Santo Oteri Am. 170 Kesker pour— Pic Tier. S Oteri & Bro
Susan Scranton Am. 105 Otis pour— 6e dist. Hy Otis
Thames Am. — Kendrick pour— Pie Tier. Woodward & Wight
Vernal Am 149 Huntermann pour— Alger, J P Macneon &co

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager............parti 8 avril
Steamship New York, Quick..........parti 8 avril
BOSTON.
Goelette Jno V Kramts, Pierce,......partie 28 mars
Goelette Jno H Kramts, Pitcher, ...partie 25 mars
Goelette Henry Lippena, Bowen, partie 23 mars
FRIENDSHIP, ME.
Goelette Mattison A Wiley, Putnam....en charge ment 21 mars
WATERFORD
Barque Landseer, McLeon..........partie 22 mars
BATH, MAINE.
Navire Crescent City, Kelly,...en chargement 20 mars
LIVERPOOL
Steamship Architect, Jones ..en chargement 18 mars
Steamship Ouzalheime, McFee, en chargement 10 mars
Steamship Riversdale, McKean, en chargement 16 mars
Steamship Mariner, Jones,..........parti 25 fév
Navire Cyprus, Parker..................parti 5 avril
Steamship American, Wallace, ...en chargement 1 mars
Steamship Juana, Gastanaga, ...en chargement 1 mars
Steamship Anther, Jackson, ...en chargement 10 fév
Navire Orient, Allen..................parti 19 mars
Navire Alice M Minott, Whitmore,.......parti 21 fév
Navire Mary Stuart, Wright..........parti 21 fév
Barque Landseer, McKeon..........partie 11 mars
Barque Luigi V. Volpe..............partie 5 nov
Barque Mary Durkee, Newcomb....partie 21 fév
LONDRES.
Navire Hoganas, Elfversen en chargement 22 fév
Navire Annie Bingay, Walker, ...expédié 26 jan
NEWPORT.
Barque J C Roberson, Davis..........parti 26 fév
CARDIFF.
Navire Lizzie Moses, Sheer..........parti 2 avril
HAVRE.
Navire Caledonia, Potter..............parti 24 mars
Barque Ontario, Mosher..............partie 14 mar
HYERES
Barque Elisa, Nichols..................partie 7 mars
Barque Com. Dupont, Croci ......partie 21 janv
BREME.
Navire Constantia, Kahlsen..........parti 18mars
Navire Friedrich, Braggerman,.......parti 12 fév
GENES.
Barque Arciduca Rodolfo, Martinolich, en chargement 18 mars
PALERME.
Steamship Camden, ...parti 16 mars
Steamship Earlin, ...parti 2 mars
Brick Fritz von Ahrenstedt, Lohman, parti 4 déc
RIO DE JANEIRO.
Navire Scotia, Thompson..........partie 1 mars
Barque Seaward, Copp..............expédié 9 mars
Barque Nannie T Bell, Fitts, ...partie 6 fév

Ligne de la rue Rampart et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, station ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à ... Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue de Remparts jusqu'à la rue du Canal.

E. H. Adams.—Bon marché, stock varié, service irréprochable, attentions courtoises de la part des commis, voilà quelques uns des éléments qui font que les deux magasins de E. H. Adams, 504 et 506 rue Magasin, ne désemplissent pas. Les annonces hebdomadaires de la maison, publiées dans l'ABEILLE, tiennent le lecteur au courant de ce que reçoit M. Adams.

ANNONCES PARISIENNES,
H. E. GAILLARDET, Agent,
5, Passage Saulnier, à Paris.

PHOSPHATE de FER
de LERAS
Pharmacien, Docteur ès-sciences

Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ces indispositions auxquelles sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.

Paris, 8, rue Vivienne
et dans les principales pharmacies

CAPSULES au MATICO
de GRIMAULT & Cie, Phns
8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la station de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ... de l'Esplanade, et près du ..., se trouvent les Fair Grounds ... de l'Etat de la Louisiane ... la Louisiana Jockey Club a établi un champ de courses. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro..., ... Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON

No 4. Commencé le 9 avril

LE MAITRE DE FORGES.

Par GEORGES OHNET.

II

[Suite.]

—Simplement ceci, poursuivit le notaire, qu'un galant homme de mes amis, n'a pu voir Mlle de Beaulieu sans en devenir éperdument épris. Le sachant engagé avec le duc, il n'aurait point osé faire connaître ses sentiments. Mais qu'il la sache libre, et il parlera, si vous daignez l'y autoriser.

La marquise regarda fixement Bachelin.

—C'est de M. Philippe Derblay qu'il s'agit, n'est-il pas vrai?

—Oui, madame la marquise, de lui-même, répondit hardiment le notaire.

—Je n'ignore point les sentiments que ma fille a inspirés au maître de forges, reprit la marquise. Il ne les cache pas. Pas assez même.

—Ah! c'est qu'il aime Mlle Claire, et sincèrement, lui! reprit avec feu le notaire.... Mais vous ne connaissez pas assez complètement M. Derblay, madame la marquise, pour pouvoir le juger à sa valeur.

—Je n'ignore pas qu'il est fort estimé dans le pays.... Mais vous, mon cher Bachelin, vous êtes lié avec sa famille?

—J'ai vu naître M. Philippe et sa sœur Mlle Suzanne. Leur père voulait bien m'appeler son ami.... Ceci vous explique, madame la marquise, l'ardeur avec laquelle je viens de vous faire connaître les sentiments de M. Derblay. J'espère que vous voudrez bien me le pardonner. A mes yeux, mon client n'a qu'un seul défaut: son nom, qui s'écrit en un seul mot, sans apostrophe. Mais, en cherchant bien, qui sait? La famille est fort ancienne. Sous la Révolution, les honnêtes gens se serraient les uns contre les autres, les lettres ont bien pu en faire autant.

—Qu'il garde son nom tel qu'il est, dit tristement la marquise. Il le porte en homme d'honneur, et dans le temps où nous vivons, cela suffit. Regardez le duc de Bligny qui s'éloigne de Claire ruinée, puis voyez M. Derblay qui recherche une fille pauvre, et dites-moi, de noble et du roturier, quel est le gentilhomme?

—M. Derblay serait bien heureux, madame, s'il vous entendait.

—Ne lui répétez rien de ce que je viens de vous dire, interrompit gravement la marquise, mademoiselle de Beaulieu ne reçoit de générosité de personne. Et avec le caractère que je lui connais, il est probable qu'elle mourra fille. Plaise à Dieu, mon ami, que le double coup qui vient la frapper la trouve forte et résignée.

Le notaire resta un moment interdit. Puis avec une émotion qui faisait trembler sa voix:

—Quoi qu'il advienne, madame la marquise, souvenez-vous que monsieur Derblay serait le plus heureux des hommes, s'il lui était jamais permis d'espérer. Il attendra, car lui non plus n'est pas de ceux dont le cœur change. J'entrevois dans ces événements, bien des chagrins pour nous tous, chers parmi ceux qui m'est-ce pas, à un vieux serviteur tel que moi, de compter parmi ceux qui sont destinés à souffrir de vos tourments. Maintenant, s'il m'était permis de donner un conseil, je vous engagerais à ne rien dire à Mlle de Beaulieu. Le duc de Bligny fera peut-être un retour sur lui-même. Et puis il sera, pour Mlle Claire, toujours temps de souffrir.

—Vous avez raison. Quant à mon fils, je dois lui apprendre le malheur qui le frappe.

Et marchant jusqu'au perron, la marquise, d'un geste, appela le jeune homme qui, assis sur la terrasse, attendait patiemment la fin de la conférence.

—Eh bien! dit-il avec gaîté, la séance est-elle levée? Ou bien, m'appelez-vous pour que je siège avec vous?

—Je veux en effet, répondit doucement la marquise, te faire connaître des nouvelles graves et qui me causent une vive affliction.

Le marquis devint sérieux en un instant et, se tournant vers sa mère: De quoi s'agit-il donc?

—Mon fils, Me Bachelin a reçu une communication définitive de notre représentant judiciaire en Angleterre.

—Au sujet du procès?

—Oui.

Octave s'approcha de la marquise et lui prenant affectueusement la main:

—Eh bien! dit-il, il est perdu?

La marquise stupéfaite, en voyant avec quel sang-froid le marquis acceptait cette désastreuse nouvelle, regarda Bachelin, comme pour lui demander une explication. Mais voyant le notaire rester impassible, elle reporta ses regards sur son fils.

—Mais tu le savais donc? interrogea-t-elle en respirant plus à l'aise, comme soulagée par le calme résignation du marquis.

—Je ne le savais pas absolument, répondit le jeune homme. Mais je m'en doutais. Je ne voulais rien vous dire, j'ai respecté vos illusions, mais j'étais parfaitement convaincu que ce procès était insoutenable. Aussi, depuis longtemps, suis-je préparé à sa perte. Je ne la redoutais que pour ma sœur, dont la dot était en jeu. Mais il y a un moyen très simple d'arranger les choses. Vous lui donnerez la part que vous me réserviez dans votre fortune. Et quant à moi, soyez sans inquiétude, je me tirerai d'affaire tout seul.

A ces généreuses paroles, la marquise rougit d'orgueil. Et se tournant vers le notaire:

—De quoi me plaindrai-je, dit-elle, ayant un pareil fils! Et tendant les bras au marquis, qui souriait doucement:

—Tu es un brave enfant! Viens que je t'embrasse!

—Je n'ai pas de mérite, dit le marquis avec émotion, j'aime ma sœur et je ferai tout pour qu'elle soit heureuse. Et cependant que nous sommes en train de parler de choses tristes, est-ce qu'à votre avis le silence de notre cousin de Bligny ne se rattache pas à ce procès perdu?

—Tu le trompes, mon enfant, dit vivement la marquise, en faisant un geste comme pour écarter le marquis.... et le duc....

—Oui, ne craignez rien, ma mère, interrompit Octave avec une dédaigneuse hauteur, si Gaston hésitait à tenir ses engagements, maintenant que Mlle de Beaulieu ne se présente plus à lui avec un million dans chaque main, nous ne ferions pas grand cas, je crois, à l'aller prendre au collet pour le forcer à respecter sa parole, et j'estime, en ce cas, que si le duc de Bligny n'épouse pas ma sœur, ce sera tant pis pour lui et tant mieux pour elle.

—Bien, mon fils, s'écria la marquise.

—Bien, monsieur le marquis, appuya Bachelin. Si Mlle de Beaulieu n'est plus assez riche pour tenter un coureur de dot, elle sera toujours assez parfaite pour séduire un homme de cœur.

D'un coup d'œil la marquise imposa silence à Bachelin. Et celui-ci, heureux de voir finir aussi favorablement une crise qui lui semblait devoir être terrible, ayant présenté ses civilités à ses nobles clients, prit de toute la vitesse de ses vieilles jambes le chemin de Pont-Avesnes.

III

C'était bien M. Derblay, ainsi que l'avait affirmé Bachelin, que la marquise de Beaulieu avait rencontré dans les bois de Pont-Avesnes, vêtu comme un braconnier. Le matin, Octave l'appelait à grands cris. Il s'était élancé à travers bois, piquant droit devant lui, insensible aux coups de fouet des branches et aux arrachements des épines. Il riait nerveusement, murmurant des mots entrecoupés d'exclamations. Joyeux profondément du hasard qui l'avait rapproché de celle qu'il adorait de loin et en rêve comme une jeune reine entrevue.

Il descendait la côte qui mène à la vallée, dévorant le terrain avec ses longues jambes, inconscient de la vitesse de sa marche qui lui mettait des gouttes de sueur au front. Il allait suivant sa pensée qui volait rapide et ailée.

Lorsque le marquis courait à qui il avait eu affaire, car il finirait certainement par le savoir, il aurait de la gratitude pour le procédé courtois dont son voisin incommode, diraient-il, avait usé envers lui. Et qui sait, il s'en suivrait peut-être un rapprochement. Et il verrait de près cette adorable Claire, dont le doux visage souriait perpétuellement dans son souvenir. Il lui parlerait. A cette idée un nuage passait devant ses yeux. Il lui semblait que les paroles s'étrangleraient dans sa gorge, et qu'il resterait muet devant elle, comme anéanti par l'émotion. Alors il était se réfugier dans quelque coin sombre du salon et de là il la regarderait à son aise, il se perdrait dans sa contemplation, et il serait heureux!

Heureux! Et comment? A quoi pouvait le mener cette folie tendresse? A laisser plus intimement au mariage de celle qu'il désirait avec passion. Car il était certain que le duc de Bligny reviendrait. Comment un homme aimé d'une telle femme, eût-il été assez fou pour la dédaigner? Et si ce n'était le duc, ce serait un autre prétendant qui se présenterait, un brillant gentilhomme, qui n'aurait qu'à paraître et à se nommer pour être accueilli à bras ouverts. Tandis que lui, le roturier, il serait éconduit avec une dédaigneuse froideur.

Une profonde tristesse descendait en lui à cette pensée. Et ses forces comme détendues s'alanguissaient. Il ne courait plus maintenant vers Pont-Avesnes, flânant comme un grand fauve sous la futaie. Il cheminait à pas lents, arrachant machinalement des feuilles aux branches, et les froissant entre ses doigts. Quel malheur était le sien de ne pouvoir aspirer à la possession de cette créature idéale! Et pensif il s'était arrêté au pied d'un chêne. Debout, le dos appuyé au tronc d'arbre, sans penser à s'asseoir, il restait là à songer, le visage grave et pâle, les yeux mouillés par une angoisse cruelle.

Il repassait dans son souvenir ce qu'il avait déjà fait dans la vie, et il se demandait si la tâche accomplie par lui ne le rendait pas digne de tous les honneurs. Après de très brillantes études, il était sorti le premier de l'Ecole Polytechnique et avait choisi le service des mines. Au moment où il venait d'être nommé ingénieur, la guerre avait éclaté. Il avait alors vingt deux ans. Sans une hésitation, il était allé se faire enrôler comme volontaire et était parti dans un régiment de l'armée du Rhin. Il avait assisté aux sanglants revers de Frœschwiller, et était revenu au camp de Châlons avec les débris du premier corps d'armée. Puis il avait participé à la désastreuse marche sur Sedan, et s'était vu, le soir de la bataille, prisonnier de guerre et gardé à vue par les uhlans prussiens. Mais il n'était pas d'un caractère à se laisser prendre ainsi, et rampant dans l'obscurité, il avait profité de la nuit pour traverser les lignes allemandes. Entré en Belgique, il n'avait pris que le temps de gagner Lille, et là avait été incorporé dans un des régiments qui se formaient.

La guerre avait continué. Il avait vu lentement et sûrement l'invasion s'étendre sur le pays comme une mortelle gangrène. Distingué par le général Faidherbe, il avait fait auprès de lui la campagne du Nord. Blessé d'un coup de feu à Saint-Quentin, il était resté pendant six semaines à l'hôpital, entre la vie et la mort, et s'était réveillé de son long engourdissement pour frémir en apprenant que Paris était aux mains de la Commune.

Sa convalescence lui avait épargné la triste obligation de faire le coup de feu contre des Français. Et il s'était dirigé vers la maison paternelle, souffrant encore de sa blessure, mais portant sur la poitrine le ruban de la Légion d'honneur, qui lui avait été apporté par son général lui-même sur son lit d'hôpital.

Une douleur plus vive que toutes celles qu'il avait subies en si peu de temps, l'attendait au logis. Il avait trouvé la maison en deuil. Sa mère venait de mourir laissant privés de ses soins la petite Suzanne, âgée seulement de sept ans.

M. Derblay, forcé de partir par d'immenses affaires qui réclamaient sa présence, avait laissé sa fille seule sous la garde de serviteurs dévoués. L'arrivée de Philippe avait causé un redoublement de douleur et de larmes. La petite Suzanne s'était attachée à son frère avec la tendresse convulsive d'une enfant livrée à l'effarement de l'abandon. Elle se serrait contre lui, comme un pauvre petit être faible qui demande appui et secours.

Philippe, cœur simple et tendre, avait adoré cette enfant qui avait si grand besoin d'affection et qui en trouvait si peu entre un père tout entier aux affaires et des domestiques fidèles, mais incapables de ces tendresses délicates, qui sont plus nécessaires que les soins matériels même, à la vie des enfants et des femmes.

Il avait fallu cependant s'éloigner et reprendre le collier de travail.

Ce départ avait été pour Suzanne une déchirante douleur. Les adieux que lui faisait son frère renouvelaient pour l'enfant les désespoirs qui l'avaient accablée quand elle avait perdu sa mère.

Mais la destinée avait décidé que la séparation ne serait point longue. Six mois plus tard, M. Derblay, foudroyé par l'excès du travail, mourait à son tour, et Philippe et Suzanne étaient désormais seuls dans la vie.

Des devoirs nouveaux s'étaient imposés alors au jeune homme. La liquidation des entreprises paternelles avait été très compliquée et fertile en pénibles surprises. M. Derblay, homme d'une intelligence remarquable, avait un grave défaut, il embrassait plus qu'il ne pouvait étreindre. Il dépensait son activité dans des affaires différentes sans pouvoir réussir à les mener toutes de front avec un égal succès. Le gain de l'un était absorbé par les pertes de l'autre. Il était sans cesse débordé par un flot toujours grossissant de difficultés qu'il surmontait momentanément à force d'habileté et d'énergie, mais qui devait forcément l'engloutir tôt ou tard. Il avait disparu avant la catastrophe, laissant une succession des plus embrouillées.

Philippe avait devant lui une carrière superbe et toute tracée. Il eût pu abandonner les entreprises de son père, liquider le mieux possible et suivre son chemin. Mais c'était la ruine. Toutes les ressources paternelles passeraient à sauver le nom. Et sa sœur resterait sans fortune. Le jeune homme n'avait pas hésité. Il avait renoncé à son avenir, donné sa démission, et chargeant sur ses épaules le lourd fardeau sous lequel avait succombé son père, il s'était fait industriel.

La tâche avait été rude. Il y avait de tout dans l'héritage de M. Derblay. Des verreries à Courtalin, une fonderie dans le Nivernais, des ardoisières dans le Var et les forges de Pont-Avesnes. Philippe s'était jeté à corps perdu dans le gouffre et avait essayé de rassembler les épaves dispersées. C'était un travailleur intrépide et pendant six ans il avait donné ses jours et la plus grande partie de ses nuits à l'œuvre de sauvetage si vaillamment entreprise. Tout ce qu'il avait trouvé d'argent comptant, il l'avait employé à remettre les affaires en valeur. Puis, à mesure qu'il leur avait rendu le mouvement d'abord et la prospérité ensuite, il les avait cédées, ne gardant en définitive que les forges dont il avait compris toute la valeur.

En sept ans, il avait liquidé l'héritage paternel, et maintenant il n'avait plus que la fonderie du Nivernais qu'il exploitait parallèlement avec l'usine de Pont-Avesnes, se servant du fer de celle-ci, pour alimenter la production de celle-là. Il était maintenant hors de péril et maître de ses affaires. Il se sentait capable de leur donner une considérable extension. Adoré dans le pays, il pouvait se présenter aux élections et être nommé député. Qui pouvait savoir? Cette élévation était de nature à flatter une femme. Et puis l'industrie aussi était une puissance dans ce siècle d'argent.

Et peu à peu l'espérance renaissait dans son cœur. Il s'était remis à marcher. Et déjà il sortait des bois. Les prairies qui couvrent la vallée s'étendaient sur sa droite. A sa gauche, s'étageaient les premières assises de rochers qui servent de base à la colline. Dans ces assises étaient percées les entrées de la mine. Un petit chemin de fer montait en pente douce vers les galeries, conduisant directement le minerai à l'usine.

Philippe, brusquement arraché à ses méditations, résolut d'aller jeter un coup d'œil sur l'exploitation, et se détournant, il prit le chemin de la mine. Sur un petit mamelon, s'élevait la baraque du contre-maître chargé de contrôler les sorties. C'était là que Philippe allait. A mesure qu'il approchait, il lui semblait entendre comme des cris. Une agitation insolite se produisait à l'entrée des galeries. Le maître de forges activa sa marche, en quelques minutes il fut sur la place et put se rendre compte des causes de ce tumulte insolite.

Un éboulement amené par des infiltrations d'eau venait d'avoir lieu sur la voie du chemin de fer, les wagons s'étaient renversés, et au pied du talus, un amoncellement de sable et de madriers écroulés avait enseveli le conducteur du train en marche, un enfant de quinze ans.

Quelques ouvriers, et beaucoup de ménagères, rapidement venues du village, formaient un groupe animé, au milieu duquel pleuraient, en gesticulant, une femme affolée.

Philippe, écartant les assistants, entra vivement au milieu du cercle.

—Qu'est-ce qu'il y a donc? s'écria-t-il avec inquiétude.

—Ah! M. Derblay! dit la femme en redoublant ses gestes et en se mettant à hurler, à la vue du maître de forges, c'est mon pauvre gars, mon petit Jacques, qui a été entraîné avec son wagon et qui est là depuis trois quarts d'heure!

—Et qu'est-ce qu'on a fait pour l'en tirer? interrogea vivement Philippe, en se tournant du côté des mineurs.

—On a déblayé autant qu'on a pu, patron, dit un chef d'équipe en montrant une large excavation, mais maintenant on n'ose plus toucher aux charpentes. Un faux mouvement pourrait tout faire crouler et l'enfant serait sûrement écrasé....

—Il y a dix minutes, il nous parlait encore, s'écria la mère avec désespoir, mais maintenant on ne l'entend plus. Bien sûr il est étouffé! Ah! mon pauvre petit gars! On va donc le laisser là!

Et la malheureuse, éclatant en sanglots, se laissa tomber accablée sur la pente gazonnée du talus.

Jetant son fusil aux mains des assistants, M. Derblay s'était précipité à plat ventre dans la terre, et la tête au bord de l'excavation, sous les madriers entrecroisés, il écoutait. Le silence s'était fait dans la tombe de sable où gisait l'enfant.

(A continuer.)